

Bulletin du CRCF

Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa • Vol. 9, n° 2, nov.-déc. 2005-janv. 2006

Trésor d'archives

Pour souligner la tenue du colloque 2006 du Centre de recherche en civilisation canadienne-française et de la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques sous le thème « Le fédéralisme, le Québec et les minorités francophones du Canada », nous vous présentons un trésor d'archives illustrant l'ouverture de la Maison franco-ontarienne sur la rue Boteler, à Ottawa en 1964, siège de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario.

L'inauguration de cette Maison en présence de personnalités de divers milieux montre bien les rapports entre le Québec et la francophonie canadienne de l'époque. Notez que Guy Frégault, historien et grand commis de l'État, qui fut l'un des bâtisseurs du Québec de la Révolution tranquille, est assis dans le fauteuil du sénateur Philippe Landry canadien-français de l'Ontario et héros de la crise du Règlement XVII.

La période des années 60 marque les transformations au sein du Canada français. Sa redéfinition domine les discussions, et on assiste aux contestations et aux transformations du projet du Canada français. Pour le Québec d'alors, la préoccupation à l'égard des francophones hors Québec s'inscrit dans le cadre d'une politique globale d'ouverture à la communauté francophone.



De gauche à droite : M^r Napoléon Gélneau, p.d., vicaire général du diocèse d'Ottawa; Benjamin Michaud, surintendant adjoint de l'enseignement primaire au ministère de l'Éducation de l'Ontario; Guy Frégault, sous-ministre des Affaires culturelles du Québec; Roger Charbonneau, secrétaire-général de l'ACFÉO. Photo Champlain Marcil, *Le Droit*, Ottawa, 1964. Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds Association canadienne-française de l'Ontario (C2), Ph2-141.

Un clin d'œil, donc, au thème de notre colloque 2006, qui est aussi une invitation à tous ceux et celles qui s'intéressent au fédéralisme canadien comparé, aux rapports entre le Québec et le reste du Canada, et aux minorités francophones du Canada en particulier.

Nicole Bonsaint



uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university

Dans ces pages...

- Trésor d'archives
- Rendez-vous du CRCCF
- Acquisitions d'archives
- Rappel colloque 2006
- Nouvelle adjointe
- Nouvelles visions
- Prix du Gouverneur général
- L'histoire des Franco-Ontariens
- L'Acadie en perspective
- Publications

Rendez-vous du CRCCF

« “Icitte c’est chez nous”.

Représentation de l’espace en
littérature franco-ontarienne »

Lucie Hotte, professeure agrégée au Département des lettres françaises et titulaire de la Chaire de recherche sur les cultures et les littératures francophones du Canada, nous a fait part de quelques-unes des conclusions préliminaires de ses recherches sur la représentation de l’espace dans la littérature franco-ontarienne.

À la recherche d’un pays

Dans les années 70, à la suite de la montée du nationalisme Québécois et de la prise de conscience identitaire, les Canadiens français à l’extérieur du Québec doivent se définir à partir d’une réalité qui leur est propre. Dans le cas de l’Ontario, pour exprimer cette réalité, des jeunes fondent la coopérative des artistes du Nouvel Ontario (CANO), le théâtre du Nouvel Ontario et les Éditions Prise de parole. Dans ce mouvement, on s’attend à ce que, dans les œuvres littéraires, l’espace franco-ontarien soit nommé, écrit et valorisé, mais ce n’est pas le cas. Il y a certes une référence à un espace nordique, mais non nommé; le titre peut renvoyer à un toponyme fictif mais inspiré d’un nom réel, comme *Lavalléville* qui calque Dubreuilville. Particulièrement dans cette pièce, l’espace se situe entre un espace réel et un espace mythique.

La prise de possession de l’espace ontarien

Il faut attendre les années 80 pour que la toponymie franco-ontarienne apparaisse de façon marquée dans les œuvres littéraires de l’Ontario français. Il y a, selon la conférencière, « passage d’une littérature qui parle l’espace à des textes qui s’ancrent dans des lieux précis ». Deux tendances se dessinent dans la représentation de l’espace franco-ontarien. Dans la poésie de Patrice Desbiens, c’est un espace aliénant que le poète narrateur



Lucie Hotte accompagnée du directeur du CRCCF, Jean-Pierre Wallot, lors du Rendez-vous du 15 novembre 2005.

parcoure et tente de fuir tandis que dans les romans de Daniel Poliquin l’espace est à découvrir, à explorer et à investir.

Icitte c’est bien chez nous

Dans les années 90, il n’y a pas de transformation radicale de la représentation de l’espace sauf que le sud apparaît de plus en plus représenté. Par ailleurs, le rapport à l’espace des jeunes écrivains est différent, dans la mesure où l’espace n’est plus à revendiquer puisqu’il appartient aux Franco-Ontariens. Il y a donc passage du collectif à l’individuel, du *nous* au *je*. La quête n’est plus celle d’une communauté, mais d’un individu.

Acquisitions d’archives

En juin dernier, le CRCCF recevait les premiers versements du Fonds Jean-François-Somain et du Fonds Gaston-Tremblay. Jean-François Somain, économiste et diplomate, est l’auteur de plusieurs romans, nouvelles, poèmes, articles et textes. Fondateur de la Nuit sur l’étang et des Éditions Prise de parole, auteur de plusieurs recueils de poèmes, de romans et d’essais, Gaston Tremblay a été un des acteurs de la révolution culturelle de l’Ontario français des années 70. Le fonds documente cette époque de l’émergence de la littérature franco-ontarienne.

Par ailleurs, nous sommes heureux d’annoncer que le Fonds Yolande-Grisé et le Fonds Michel-Ouellette sont maintenant dotés d’un instrument de recherche provisoire et accessibles à la consultation.

Rappel colloque 2006

Les 9, 10 et 11 mars

« Le fédéralisme, le Québec et
les minorités francophones au
Canada »

La diversité des conférenciers apportera sans doute de nouvelles idées sur le sujet et stimulera des discussions fort intéressantes. Pour vous en donner un aperçu, veuillez consulter le programme à l’adresse suivante : <http://www.uottawa.ca/academic/crccf/evenements/evenements.html>. Inscrivez-vous dès maintenant pour ne pas manquer cet événement!

Nouvelle adjointe

Les membres de l’équipe du Centre sont heureux d’accueillir Sylvie C. Albert qui agira à titre d’adjointe à l’administration. M^{me} Albert détient une maîtrise en espagnol du Département des langues et littératures modernes de l’Université d’Ottawa. Tout le personnel du Centre lui souhaite beaucoup de succès dans ce nouveau travail.

RENDEZ-VOUS DU CRCCF

« Les Franco-Ontariens et la Constitution canadienne dans la pensée politique de Roy McMurtry »

Amenés à examiner le rôle des fonctionnaires et des politiques dans le développement des services en français, Linda Cardinal et son équipe, Stéphane Lang et Anik Sauvé en particulier, ont découvert que Roy McMurtry, procureur-général de l'Ontario de 1976 à 1984, avait une pensée propre et originale concernant les droits des minorités. Roy McMurtry expose dans ces écrits une nouvelle approche dans la préhension du Canada, des minorités et du Québec. Il n'oppose pas « nation civique » à « nation ethnique », mais les perçoit en tension : la nation civique canadienne est fondée sur les droits, et le Canada est un pacte fondé sur deux peuples fondateurs. Il exprime une conception majoritaire de la minorité. Ainsi, pour lui, le Québec doit être aussi français que l'Ontario est anglais. Stéphane Lang a ensuite retracé le parcours de Roy McMurtry depuis ses origines irlandaise, protestante et orangiste jusqu'à la période du rapatriement unilatéral de la Constitution canadienne. Il résume le bilan impressionnant de son passage à Queen's Park : réforme du système juridique ontarien, notamment en matière de partage du patrimoine familial et de bilinguisme; adoption de plus de 50 lois et, sous son ministère, naissance des cliniques juridiques, du programme de Common Law en français et de l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario. Sa conception des Franco-Ontariens, quant à elle, est nourrie par sa vision de la Nation canadienne. Lors d'une conférence devant l'Empire Club, il en parle comme d'une âme, d'une volonté de vivre ensemble, d'un « National Fabric », un tissu composé de fibres anglaises et de fibres françaises. Il parle de « dualité nationale » quand Trudeau parle de « dualité linguistique ». Reste que sa vision de la Nation, à la fois civique et culturelle, est celle d'une



Lucie Hotte, Stéphane Lang et Linda Cardinal, professeure titulaire à l'École d'études politiques et titulaire de la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques de l'Université d'Ottawa, lors du Rendez-vous du CRCCF le 19 janvier 2006.

majorité qui définit les droits des minorités. Il ne fait pas de distinctions, par exemple, entre les Québécois et les Franco-Ontariens. Pour lui, les Franco-Ontariens sont la fibre française de la Nation canadienne en Ontario. La Charte des droits est le reflet des traditions légales françaises et anglaises, le triomphe du compromis. Cette vision des choses ne ralliera pas les leaders de la communauté franco-ontarienne, notamment ceux de l'ACFO, qui reprochent à McMurtry son étapisme en matière de bilinguisme et dont l'espoir d'une province officiellement bilingue demeure. La portée de la pensée de McMurtry est plus canadienne qu'ontarienne ou que provincialiste. En ce sens, il est véritablement un néonationaliste canadien, participant du « Nation Building ». Quel fédéralisme aurions-nous si la position de McMurtry avait prévalu, selon lui la Charte est un succès mais qu'en est-il de l'autre pôle : le Pacte fédératif?

Nouvelles visions pour le CRCCF

En décembre dernier la Faculté des arts de l'Université d'Ottawa, dans le cadre de son plan stratégique Vision 2010, sollicitait des candidatures au poste de directeur ou de directrice à plein temps

du Centre de recherche en civilisation canadienne-française. En outre, la Faculté s'est engagée à accroître les activités de recherche du Centre en y rattachant trois chaires universitaires de recherche sur la francophonie canadienne : histoire, littérature franco-ontarienne et pratiques culturelles.

Prix du Gouverneur général à Michel Bock

Michel Bock s'est vu attribuer le Prix du Gouverneur général 2005 pour son essai *Quand la nation débordait les frontières : les minorités françaises dans la pensée de Lionel Groulx* publié chez Hurtubise HMH en 2004. Voici ce qu'en ont pensé les membres du jury : « Avec force, intelligence et générosité, Michel Bock traite d'un personnage fort controversé, Lionel Groulx, et revient sur un sujet que plusieurs croyaient épuisé, soit la question des minorités françaises au Canada. En analysant de façon originale un aspect négligé de la pensée de Lionel Groulx, le jeune auteur réfute solidement l'idée que les minorités doivent être considérées comme un poids mort. Courageusement et avec efficacité, il se risque à contrer les thèses d'historiens reconnus. » Félicitations Michel, nous te souhaitons de nombreuses années de recherches fructueuses.

L'histoire des Franco-Ontariens au CRCCF

L'automne dernier, près d'une cinquantaine d'étudiants inscrits au cours HIS 2781 (« Histoire des Franco-Ontariens ») ont effectué un travail de recherche d'une quinzaine de pages à partir des archives du CRCCF. L'exercice avait pour but d'initier les étudiants à la méthode historique et au contact avec des documents d'archives inédits, question de rendre l'histoire de l'Ontario français plus vivante et tangible à leurs yeux. Plusieurs d'entre eux ont souligné le plaisir qu'ils ont eu à découvrir cette dimension de leur propre patrimoine historique et culturel, certains prévoyant même, dorénavant, poursuivre des études supérieures en histoire franco-ontarienne. Malgré l'exiguïté des lieux, le succès qu'a connu cet exercice est largement attribuable au professionnalisme et au dévouement du personnel archivistique et administratif du CRCCF, qui a dû véritablement mettre les bouchées doubles pour recevoir un groupe aussi nombreux. Un merci sincère et chaleureux à tous les membres de l'équipe du CRCCF.

Michel Bock
Chercheur postdoctoral, CIRCEM

L'Acadie en perspective

Chaque année, l'Association acadienne des artistes professionnels.les du Nouveau-Brunswick souligne lors du Gala des prix Éloizes le dynamisme, la qualité et l'originalité du travail des artistes de l'Atlantique. Les membres du Centre tiennent à féliciter madame Lise Robichaud pour la palme qu'elle a reçu, le 3 décembre dernier à Dartmouth, dans la catégorie Artiste de l'année en arts visuels pour son exposition *Origines*. Par la même occasion, ils veulent la remercier d'avoir généreusement accepté qu'une de ces œuvres paraisse sur la page couverture du numéro 19 de *Francophonies d'Amérique*. Vous pouvez admirer l'installation à http://www-uottawa.ca/academic/crccf/publication/s/fa_19.html.



Les étudiants du professeur Michel Bock, lors de la présentation des ressources matérielles et documentaires du Centre.

Publications

Francophonies d'Amérique, n° 19, souligne le 400^e anniversaire de la présence française en terre d'Amérique en 2004 et le 250^e anniversaire de la Déportation des Acadiens en 2005, sous la direction de Paul Dubé et de Marie-Linda Lord

Francophonies d'Amérique, n° 20, « La vitalité des communautés francophones du Canada », sous la direction de Marie-Linda Lord

L'Annuaire théâtral, n° 38, « La subversion dans les dramaturgies anglaises contemporaines », sous la direction de Dominique Lafon

À venir

Francophonies d'Amérique, n° 21, « L'espace urbain francophone : perspectives multi/interdisciplinaires », sous la direction de Marie-Linda Lord

L'Annuaire théâtral, n° 39, « Théâtre et histoire : historisation du théâtre, dramatisation de l'histoire », sous la direction de Dominique Lafon

Suggestion de lecture

Réjean Robidoux, professeur émérite au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa et membre de la Société royale du Canada, a publié *D'éloge et de critique : études littéraires*

aux Éditions David. Savourez, à nouveau ou pour la première fois, le style de Robidoux à travers des études des littératures française et québécoise.

Benoît Cazabon, linguiste influent de l'Ontario français, vient de publier aux Éditions Prise de parole *Pour un enseignement réussi du français langue maternelle fondements et pratiques en didactique du français*. Pour tous les chercheurs qui s'intéressent à la pédagogie, l'auteur y « trace un bilan dynamique de l'évolution de l'enseignement du français et de l'enseignement en français en situation minoritaire ».

Larry Steele, avec la collaboration de Sophie Beulé et de Joëlle Cauville, a réuni des essais littéraires lesquels sont nés à la suite du colloque tenu à Halifax en octobre 2002. Le recueil *Appartenances dans la littérature francophone d'Amérique du Nord*, publié au Nordir, intéressera tous ceux qui se penchent sur divers aspects de l'appartenance.

On peut aussi lire le *Bulletin du CRCCF* sur le site Web du Centre : <www.uottawa.ca/academic/crccf/publications/bulsom.html>

Coordination : Pascale Renaud
Pour recevoir ce bulletin, ou pour tout renseignement ou commentaire :
CRCCF
Université d'Ottawa
Pavillon Lamoureux, pièce 271
145, rue Jean-Jacques-Lussier
Ottawa (Ontario) K1N 6N5
Tél. : (613) 562-5877
Télé. : (613) 562-5143
Courriel : crccf@uottawa.ca